



Conseils d'élevage

© Jocelyne Raveneau

Par Danielle Jacques, agronome

Que vous songiez à démarrer un petit élevage d'oiseaux fermiers ou tout simplement à garder quelques oiseaux pour le plaisir, le canard et l'oie sont des espèces susceptibles de satisfaire votre envie.

Un enclos extérieur grillagé et bien drainé comportant des coins d'ombre ainsi qu'un petit bâtiment attendant bien ventilé faisant office de poulailler s'avéreront nécessaires pour accueillir vos hôtes. L'objectif : y confiner les canards et les oies afin d'empêcher qu'ils soient en contact avec des oiseaux sauvages et les protéger des prédateurs et des intempéries tout en leur offrant suffisamment d'espace pour s'ébattre et s'alimenter. S'il est vrai que les canards et les oies domestiques aiment s'ébrouer dans un bassin ou un petit étang, ce n'est toutefois pas indispensable.

Avant d'accueillir vos premiers oiseaux

Recouvert d'une litière de copeaux de bois mou ou de paille hachée – qu'il faut entretenir régulièrement –, le plancher du poulailler est construit idéalement en béton lisse pour en faciliter le nettoyage. Accessoirement, quelques nids en contreplaqué garnis aussi de litière pourront être aménagés au niveau du plancher. Selon le guide *Le canard et l'oie* publié par le Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ), une cane élevée dans des conditions optimales pond de 150 à 200 œufs et une oie, de 35 à 50 œufs, au cours de la période de ponte, approximativement de février à juin. En pratique, les œufs se font souvent plus rares. Néanmoins, les nids faciliteront leur cueillette et les garderont propres.

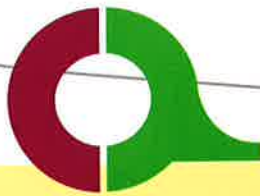
Une des clés du succès de l'élevage des canards et des oies consiste à éviter la formation de zones humides et boueuses. De telles zones favorisent l'apparition de maladies et nuisent au bien-être des oiseaux. Les abreuvoirs, par exemple, doivent être conçus de façon à ne pas servir de pataugeoires. Installés sur un treillis ou un caillebotis, ils ne mouilleront pas la litière et le sol.

L'achat de vos oiseaux

On se procure des canetons, des oisons et autres gibiers à plumes d'un jour auprès de fermes d'élevage et de couvoirs spécialisés. Les espèces, les races, les prix et les périodes de disponibilité varient selon l'entreprise. Il est important de faire affaire avec des fournisseurs de bonne réputation qui appliquent des mesures rigoureuses de prévention des maladies. Acheter des oiseaux plus âgés demeure une option, mais qui comporte des risques tels l'état de santé au moment de l'achat ou la difficulté à s'adapter à un nouvel environnement.

Les principales races de canards élevées au Québec sont le canard de Barbarie (un canard rustique de grande taille), le canard de Pékin (un canard à croissance rapide) et le canard mulard (un croisement en fait infertile). Quant aux oies, on parle de l'oie d'Emden (oie blanche de grande taille), l'oie de Chine (oie alerte et élégante, de taille modeste), l'oie de Toulouse (oie tranquille de grande taille) et la petite oie

CANARD DU QUÉBEC



...voit le jour!

Pilgrim. Il existe par ailleurs d'autres races et croisements.

Votre cœur balance entre le canard et l'oie? La cohabitation des canards et des oies est possible et même facilitée si les oiseaux vivent ensemble dès leur plus jeune âge.

Le démarrage, une étape cruciale

Les canetons et les oisons d'un jour sont incapables de contrôler leur température corporelle. Ils doivent être placés le plus rapidement possible, et pendant quelques semaines, sous une source de chaleur (lampes chauffantes ou autre). On aménage pour ce faire un petit parc de démarrage circulaire, délimité par une bande en carton ondulé ou en plastique d'environ 40 cm de hauteur. La chaleur est réduite et le parc, agrandi au fil des semaines, selon la croissance des oiseaux.

Un gain de poids rapide et un bon développement des plumes demeurent des paramètres importants pour la survie des canetons et des oisons. Il faut se procurer des aliments complets et équilibrés répondant aux besoins des oiseaux en fonction de leur âge. Il est également intéressant de savoir que l'oie digère bien les fourrages, d'où l'intérêt de lui en offrir graduellement à partir de l'âge de deux semaines. ■



L'Association des éleveurs de canards et oies du Québec (AEOCQ) compte lancer à la mi-juin toute une série d'outils de communication et de promotion sous la signature Canard du Québec. L'Association aura notamment son propre site Internet, à l'adresse www.canard-duquebec.qc.ca et sa page Facebook. Cette plateforme Web contiendra des recettes mais aussi de l'information variée sur l'élevage, les qualités nutritives du canard et les lieux de vente des produits. Présidé par Claude Trottier, président de Canards du Lac Brome, l'AEOCQ regroupe depuis 2009 une douzaine d'éleveurs et transformateurs de canards qui souhaitent «démystifier et populariser la consommation de canard auprès des consommateurs québécois». Pour renseignements : 418 336-2386.

Des volailles en santé

Les canards et les oies gardés et nourris de façon adéquate ont toutes les chances de demeurer en santé, mais encore faut-il prendre des précautions pour éviter leur contamination par des agents pathogènes (virus, bactéries...) venus de l'extérieur.

Mesures d'hygiène

- Empêcher tout contact direct ou indirect (aliments, abreuvoirs, litière, etc.) avec les oiseaux sauvages, ceux-ci pouvant transmettre l'influenza aviaire, une maladie grave et contagieuse qui préoccupe toute l'industrie de la volaille;
- Nettoyer régulièrement les installations, l'équipement, les vêtements, etc.;
- Contrôler l'entrée des visiteurs;
- Mettre tout nouvel oiseau en quarantaine avant de l'introduire dans un élevage établi;
- Être attentif au moindre signe de maladie et déclarer celle-ci rapidement, le cas échéant.

Ces mesures vous permettront non seulement de protéger vos oiseaux, mais aussi de contribuer à prévenir la propagation de maladies d'un lieu d'élevage à un autre.

Guide

Le canard et l'oie. Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec

www.craaq.qc.ca/publications